



N° 454

Février 2022

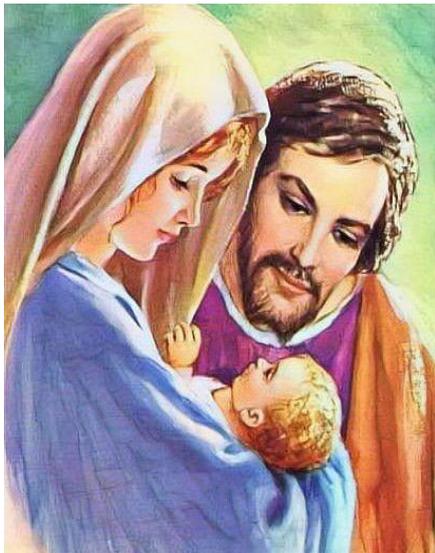
Panorama S.F.

Dans ce numéro :	pages
Amérique Centrale :	
Jésus, Marie et Joseph faites de notre famille religieuse une copie ressemblante de Nazareth.	2-3
La joie de suivre Jésus	3-4
Réunion annuelle de Confregua	4-6
Fête de la Vie Consacrée	6-7
Afrique :	
Notre pèlerinage comme jubilaires	7-9
Journée du 2 février à Goma	9-10
Sur le chemin de la synodalité à la Paroisse de Katoyi	10-11
Le 2 février à Kinshasa	11-12
Formation sur l'aviculture	
Savez-vous que ?	13
Nouvelles de Famille :	14

Amérique Centrale

"JÉSUS, MARIE ET JOSEPH, FAITES DE NOTRE FAMILLE RELIGIEUSE UNE COPIE DE NAZARETH"

Chères Sœurs des trois Régions, nous voulons partager avec vous cette triste mais belle expérience que nous avons vécue dans la Région Guatemala-Honduras.



L'année dernière, sœur Rosario Rodríguez a été contactée par un jeune du nom d'Elías, de San Marcos, venu avec un de ses frères. C'est un ami de la famille de Roberto et Irene, Espagnols, très favorables à nos missions : Ixchiguán, Chiantla, Uspantán et bien connus de nous toutes, pour avoir séjourné dans nos communautés du Belga.. Il demandait un logement expliquant que son épouse Aylin âgée de 22 ans et lui, Elías 28 ans attendaient leurs premiers bébés jumeaux... En raison de complications, ils devaient aller à l'hôpital Roosevelt à la Capitale et les jumeaux car ce sont des filles, ont été diagnostiquées siamoises.

Si à la capitale de notre pays, le service de santé publique est défaillant, il l'est bien plus dans les Départements et les Communes. Sœur Rosario lui a dit qu'ils pouvaient

venir au Belga et y rester tout le temps nécessaire et elle m'a demandé de les accompagner dans cette situation difficile.

Le 16 janvier 2022, Elías, sa femme et un frère arrivèrent au Belga. A l'hôpital, beaucoup de tests furent faits et une équipe de médecins dont un américain, expert dans ce domaine, s'est intéressé à leur cas. Cela impliquait un logement à long terme. Nous leur avons clairement expliqué les règles d'hygiène pour éviter le Covid. Ce qu'ils ont parfaitement respecté.

Une opération était nécessaire. Elle fut programmée pour le 24 janvier. Ce jour-là, Aylin fut opérée à 3 heures du matin. C'étaient deux filles, jointes au thorax avec un seul cœur et un seul foie, mais, alors qu'elles étaient testées, on leur diagnostiqua d'autres problèmes, elles devaient restés à l'hôpital. A partir de ce moment-là, Elías se rendait à l'hôpital fidèlement tous les matins

Ces petites filles leur ont apporté bien des bienfaits et la Chère et Adorable Providence leur a ouvert bien des portes. Elles ont été traitées par une équipe de 12 médecins, car il s'agissait d'une étude de cas et d'une enquête. Les assistantes sociales, au milieu de leur grand travail et de situations très difficiles, ont essayé d'entourer et d'encourager Elías. Les Sœurs de la Zone X ont amené un prêtre pour baptiser les bébés. Il fut même invité par un médecin à bénir d'autres lieux de la Maternité. Le policier-gardien à l'entrée de l'hôpital a permis à Elías d'entrer sans devoir passer des heures à faire la queue dans la rue. Une infirmière est allée secrètement prendre une photo d'Aylin pour qu'Elías puisse voir qu'elle allait bien. En raison du Covid, les visites étaient restreintes.

Peu à peu, la santé des petites filles se détériorait. Aussi les sœurs des communautés de la capitale ont essayé d'entourer les parents ; leurs visites étaient chaque fois fort attendues.

La communauté de Betania a prié avec eux toute une après-midi. Maruca avec le don qu'elle a avec les malades, a rendu ses services dans les moments nécessaires. Les Sœurs venues d'autres maisons sont venues elles aussi leur rendre visite en les assurant qu'elles priaient pour les bébés. Toutes ces attentions reflétaient pour eux l'amour et l'attention du Dieu de la Vie. Au milieu de l'incertitude, Elías m'a dit: » ma sœur, c'est « la Maison de Nazareth », toutes nous visitent, nous réconfortent, prient pour nous ». Je lui ai répondu, c'est Dieu qui permet cela et au milieu de tant de douleur et d'incertitude, Dieu ne t'abandonne pas, Il est toujours avec toi avec des petites et des grandes attentions. C'est la Providence de Dieu le Père pour vous. Et la douleur des parents pour leurs enfants est très grande et Dieu le Père et la Vierge Marie et Saint Joseph vous soutiennent à travers ceux et celles qui vous comprennent et vous réconfortent.

Le 10 février, le jour redouté est arrivé, les jumelles sont décédées ce matin-là. Sœur Rosario et moi, nous nous sommes rendues là où les bébés étaient pour prier près d'elles .

Puis les sœurs de la zone X arrivèrent. Elias demanda d'être accompagné pour annoncer la nouvelle à son épouse, à plusieurs sœurs nous sommes allées et avons prié avec eux.

Vers 19h, nous sommes retournées au Belga. Les sœurs d'Emmaüs ont aménagé la chapelle pour la veillée funèbre. Les sœurs de Betania et quelques dames qui travaillent ici étaient présentes.

Le lendemain matin, des membres de la famille d'Elías sont venus pour emporter le cercueil à San Marcos, sœur Gloria Telón et une autre sœur les ont accompagnés. Les parents et les oncles partirent aussi pour San Marcos. Noé, frère d'Elías, me dit : « Sœur, regardez ça : en me montrant "DIEU FAIT ROUTE AVEC NOUS" inscrit dans la cour de l'école, c'est ce que Dieu a fait avec nous à travers vous les Sœurs ».

Conclusion : Jésus, Marie et Joseph, Dieu, Maison de Nazareth, sont devenus présents pour eux à travers l'attitude de chaque sœur et de chaque communauté, des médecins, des infirmières, des policiers, des assistantes sociales et par des milliers d'autres attentions...C'est le Seigneur qui nous a permis de Le servir en eux. Nous avons essayé de les amener à remercier Dieu le Père, qui ne nous abandonne jamais et qui marche avec nous.

Et maintenant, deux petits Anges font désormais partie du Chœur Céleste : Marjory Esther et Genesis Aylin López Mejía.

Sœur Yolanda – communauté de Emaüs

LA JOIE DE SUIVRE JÉSUS

"TU ES LE VRAI AMOUR, CELUI QUI NE NOUS ABANDONNE JAMAIS"

Moi, Eulalia Domingo Pascual, je partage avec vous ma joie de continuer à répondre à l'appel du Seigneur à travers la congrégation, en aimant son style, son charisme, son esprit et sa spiritualité et en donnant chaque jour un "OUI" librement et par amour de Lui. Cela me fait réfléchir et prendre conscience de l'engagement qui me conduit à donner cette réponse et à m'engager chaque jour à me débarrasser de tout ce qui ne va pas selon ce style de vie auquel le Seigneur



m'appelle pour vivre avec joie et disponibilité les valeurs du Royaume.

La célébration de l'Eucharistie de mon entrée au noviciat le 12 février traduisait la joie. Elle était très significative pour moi. Le Père Rony Oswaldo, formateur du Grand Séminaire de l'Assomption, présidait la messe. Sa très bonne homélie m'a motivée et encouragée à continuer à répondre « oui » car cela vaut la peine de suivre Jésus

Je remercie chacune de vous, mes sœurs, de m'accompagner par votre présence et vos prières.

C'est contente et motivée que je veux continuer à me former avec joie et la volonté de profiter de chaque opportunité qui s'offre à moi.



Eulalia Domingo - Noviciat

REUNION ANNUELLE DE CONFREGUA

Chères Sœurs, nos salutations affectueuses depuis le pays du Quetzal.

Le samedi 5 février 2022, nous avons répondu, comme chaque année, à l'invitation de CONFREGUA (conférence de religieuses du Guatemala).

Le thème était : VIE RELIGIEUSE SYNODALE, LEVE-TOI ET MARCHE !

La secrétaire générale de la CLAR (Conférence Latino-Américaine des Religieuses) Sœur Daniela Cannavana HCMR était invitée.

La procession d'entrée pour la prière du début de la réunion



Sœur Daniela, pleine de vie, dynamique, enthousiaste, a actualisé ce thème pour nos vies. Nous vous partageons les points importants qu'elle nous a donnés :

PRATIQUE SYNODALE

1) **Dialogue avec la réalité**

Une vie religieuse ouverte à l'engagement citoyen, participant aux espaces de construction d'une citoyenneté plus participative et humanisante.

2) **De notre lieu social liminal (limites)**

Une vie religieuse qui dépasse ses œuvres, qui ouvre ses institutions à ce qui est communautaire, qui est présente dans les lieux de construction de l'alternative sociale, de revendication et de lutte pour un monde différent.

3) **De nos priorités vitales**

Une vie consacrée qui recrée son identité charismatique et évangélique dans le dialogue social, dans l'interaction pour un monde différent.

4) **Des critères d'évaluation**

Qui prennent le rythme de la marche. Critères basés sur la construction communautaire.

DIMENSION SYNODALE

1) Du processus de formation permanente

- . Réorganiser les étapes initiales de la formation.
- . Formation permanenteⁱ
- . Dynamisation de la culture vocationnelle
- Revitalisation humaine-communautaire-ecclésiale-charismatique.

2) Du projet de la congrégation

- . Projet personnel – communautaire – pastoral.
- . Plan de formation, suivi et accompagnement.

3) De notre spiritualité

- . Passionné de Dieu et de l'humanité.
- . Le radicalisme évangélique.
- . Prière incarnée.

4) De notre discernement

Exercice d'évaluation, de discernement et de démocratie « dominicaine ».

Marcher ensemble, se mettre en réseau, travailler pour la synergie, pour la synodalité, pour

la construction collective

IL EST TEMPS !



DEFIS ET ESPOIRS

La vie politiquement correcte, étrangère au prophétisme, au signe évangélique de la contradiction.

On assure l'avenir et la vieillesse... mais comment va-t-on vieillir ou comment va-t-on donner la vie ?

La spiritualité des paroles pieuses, sans incarnation, ni parfum de prophétie.

Actions de non-crédibilité qui rendent le discours vain.

L'incapacité de rêver et de faire des ruptures.

Survivre... maintenir... sans céder la place à d'autres formes... d'autres styles... d'autres chemins...

Autoréférentialité sans conscience de la réalité.

La mission sans les pauvres.

La vie fade sans être impressionnée ou surprise.

AUTRES CONDIMENTS :

*La préférence de la largeur sur la profondeur : nous voulons tout faire et nous finissons par faire si peu !

• Limitation de l'engagement.

• Tendance à éviter la résistance et les conflits : il existe des communautés dominées par la peur et par l'inertie, des petits groupes de pouvoir qui manipulent les décisions de l'ensemble du groupe.

*La glorification du passé et la peur de l'inconnu.

• Peur d'être jugé par l'histoire si nos efforts échouent.

*Quelles semences alternatives l'Esprit suscite-t-il dans notre vie religieuse en ce moment ?

Comment pouvons-nous nous engager avec elles ?

*Renforcer notre appartenance à la Vie Consacrée, articulée avec les autres congrégations.

- *Regardons nos douleurs et nos espoirs. Il y a des situations qui nous affaiblissent, mais nous devons marcher avec espoir.
- *Cette synodalité nous invite à embrasser à nouveau l'Évangile, comme l'ont fait les premiers chrétiens et nos fondatrices.
- *Voir la réalité, allez vers l'extérieur, établir des lignes inspirantes qui nous guident et nous donnent de l'oxygène.
- *Les crises que nous traversons aujourd'hui sont liées au social, au global, à tout ce qui est vécu.
- *Vivre une vie religieuse adulte, nous aider, nous comprendre, dialoguer, s'écouter les unes les autres.
- *Considérer comment nous sommes dans nos vies. Est-ce que notre vie est contagieuse ?
- *« Vin nouveau, outres nouvelles » : où vais-je ? Et où va ma communauté ?
- *Nous demander comment voulons-nous vieillir ?
- *Comment accompagnons-nous les jeunes ? Entendre ce que Dieu crie.
- *Quelles graines d'alternatives semons-nous ? Il est temps de prophétiser.

Reconnaissantes d'avoir participé à cette réunion de la CONFREGUA, ce fut une joie de partager et d'écouter la secrétaire de la CLAR, sœur Daniela, les explications très claires des nombreux défis et espoirs.

Que le Saint-Esprit guide et illumine notre marche.

Quelque chose de nouveau est en train d'émerger, selon notre charisme, allons de l'avant, debout avec enthousiasme.

Soeurs Yolanda Maldonado y Lucina Mansilla

FÊTE DE LA VIE CONSACRÉE

Chères Sœurs des trois Régions, nous vous saluons avec joie et vous assurons nos prières pour vous, vos missions, vos santés et vos chères familles.

Le samedi 19 février, invitées par Sœur Rosario Rodríguez, sœurs Maruca et Yolanda ont participé à une réunion du doyenné 1 de l'archidiocèse du Guatemala.

Nous nous sommes retrouvées à 45 religieuses de différentes congrégations insérées dans la Zone 1. L'invitation était de célébrer la Journée de la Vie Consacrée. A l'arrivée du doyen P. Manuel Chilín, bien connu des sœurs de la Capitale, la rencontre a débuté par des chants d'animation puis les mots de bienvenue. La célébration s'est ouverte par une adoration du Saint-Sacrement, très bien préparée. Ensuite le fil conducteur de la prière était l'Évangile de la Transfiguration, avec des chants adaptés à chaque scène et des temps de silence pour une réflexion personnelle.

Puis nous nous sommes dirigées vers la salle paroissiale. Il y avait un tirage au sort pour le livre "La joie de l'Évangile" du Pape François. Tout était joie et applaudissements...!!!

Nous avons eu un moment pour réfléchir sur le thème : l'appel des premiers disciples, selon saint Jean. Très bien expliqué aussi.



Le Père Manuel Chilín a remercié pour la présence de celles qui avaient participé, puis il y a eu présentation de chaque groupe de sœurs, selon leur congrégation et leur service dans l'église archidiocésaine.

Nos impressions : merci à sœur Rosario pour nous avoir transmis l'invitation à cette réunion diocésaine. Ce fut une matinée de rencontre avec des religieux et religieuses déjà connus et de faire de nouvelles connaissances.

Nous remercions le Père Manuel Chilín pour cette réunion qui nous rapproche du diocèse, sinon nous ne participons pas à la vie diocésaine.

Reconnaissantes au Seigneur, pour tant de prêtres diocésains qui sont pieux, qui apprécient la vie religieuse, qui sont actifs dans leur engagement pastoral.

A vous toutes chères sœurs, nous continuons à vous porter dans nos prières et que Jésus, Marie et Joseph continuent à cheminer avec chacune de nous et soient notre force, des modèles de confiance en ce Dieu qui est fidèle et qui continue de nous faire confiance.

Sœurs Maruca et Yolanda.

Afrique

NOTRE PELERINAGE COMME JUBILAIRES

Du 11 janvier au 12 janvier 2022, nous avons eu le privilège d'être invitées par notre Archevêque Monseigneur François Xavier Maroy pour un pèlerinage après la célébration de notre jubilé d'argent. En voici le parcours.

Le mardi 11 janvier, le lieu de rencontre était fixé à 8h à l'Archevêché. Nous embarquons à bord du véhicule de l'Archevêque. Le convoi était composé de l'Archevêque lui-même, notre Mère générale, les sœurs jubilaires : Brigitte Kazingufu, Antoinette Shakanya, Louise Semakoma et Anastasie Babwiriza qui a émis ses vœux perpétuels. La sœur Salomé Nyirakanane, autre jubilaire, n'était pas du nombre du fait qu'elle était déjà retournée dans sa communauté au Rwanda et sœur Anuarite Sengimoja nouvelle professe de vœux perpétuels avait des ennuis de santé. En outre, l'abbé Joseph qui vit en France et se trouvait en vacances à ce moment, s'était joint à nous en plus de l'abbé Eric qui conduisait.

Après une courte prière entonnée par l'Archevêque, nous prenons la route qui mène vers Nyangezi, destination Lukananda. Pour la petite histoire, Lukananda est la colline où se sont



installés les premiers pères missionnaires d'Afrique qui sont venus évangéliser la région. Ils y sont arrivés en 1906. Lors de la célébration du centenaire de l'évangélisation du diocèse de Bukavu en 2006, un sanctuaire y a été érigé. Depuis lors, il est devenu un

lieu de pèlerinage et de prière. Et chaque jour on y rencontre des pèlerins en prière.

Nous avons donc pris la direction de Nyangezi, en admirant la beauté de la nature : les collines, les montagnes de la chaîne des monts Mitumba que nous avons appris en géographie aux humanités.

L'archevêque nous expliquait aussi certains faits et réalités de différentes paroisses que nous avons dépassées : Cahu, Panzi, Nyantende, Mumosho (en construction) et Nyangezi. Celles qui connaissent le milieu se retrouvent bien. En arrivant à l'escalier qui monte sur la colline où nous nous rendons, nous avons vu un hangar avec un autel construit à l'occasion de la célébration de 150 ans de la fondation de la congrégation



des pères Missionnaires d'Afrique. C'est là qu'on célèbre des messes quand il y a un grand public. Nous avons contourné la colline en véhicule jusqu'au sommet où est érigé le sanctuaire et quelle surprise ! Le recteur du sanctuaire, deux diacres et toute une chorale des petits chanteurs nous attendaient pour animer la messe. Directement les prêtres sont allés s'habiller et la messe a débuté. C'est bien entendu l'Archevêque qui l'a présidée entouré du recteur, les abbés Eric et Joseph ainsi que les deux diacres qui font leur stage de propédeutique. La chorale a très bien animé la messe. Au cours de celle-ci, il nous a été demandé de nous présenter chacune devant l'autel. A la fin de la messe, nous avons prié l'Angélus car il était 12h et sommes allés visiter la tombe du premier missionnaire des pionniers Pères Blancs derrière le sanctuaire. Son histoire est très émouvante : il n'a vécu que 57 jours après leur arrivée à Lukananda. La malaria l'a emporté. Il avait 32 ans. Son nom est Joseph Van der Haeghe.



Puis, c'était la prise des photos au sanctuaire, sur l'escalier et nous sommes descendus à pied jusqu'au hangar. Après une petite visite des différentes constructions en cours, nous avons repris le véhicule pour nous diriger vers la propédeutique. Un repas festif nous y attendait. Nous avons savouré ce qui était préparé pour nous en compagnie des prêtres qui y habitent ainsi que deux sœurs filles de Marie qui sont venues nous accueillir. Après le repas, l'Archevêque s'est entretenu avec les propédeutes. Ensuite la visite a continué avec celle de la nouvelle Eglise de la paroisse de Cibimbi. Quelle belle nouvelle et grande Eglise ! Vraiment les prêtres et les chrétiens fournissent beaucoup d'efforts pour la reconstruction de leur Eglise. Nous l'avons visitée de l'intérieur et de l'extérieur. Après cette visite, nous avons entamé la deuxième partie de notre pèlerinage : nous nous rendons à Mugogo. En arrivant à cette paroisse, les prêtres nous attendaient aussi. Comme c'était déjà le soir, nous avons juste visité une très grande église en construction, un hôpital en construction et l'institut Bitorwa qui est en jumelage avec le lycée

Wima.

Enfin, nous sommes arrivés à la maison construite pour l'Archevêque par ses prêtres et qui s'appelle « la Grotte ». Une équipe composée d'un prêtre, deux sœurs filles de Marie, notre sœur Gisèle Bahige et une maman nous avaient précédés pour préparer un repas festif. Il était 18h quand nous y sommes arrivés. Directement nous avons visité la tombe de la maman de l'Archevêque et après une courte prière nous sommes entrés dans la maison pour déposer nos sacs avant de prier les vêpres.



Puis, nous avons partagé le grand repas qui nous était présenté avec plusieurs variétés de nourriture.

Le lendemain matin à 8h30, messe suivie du petit déjeuner puis un temps libre. Pendant ce temps, les uns sont allés visiter le marché, d'autres ont causés et d'autres encore se sont reposés. A 13h il était temps pour le repas et après nous avons pris la route du retour.

Nous sommes arrivés à la maison à 19h suite à l'embouteillage qui est devenu monnaie courante à Bukavu aux heures de pointe.

Quelle expédition ! Nous avons rendu grâce au Seigneur pour ce cadeau que l'Archevêque nous a offert. Il nous a permis de prier, nous détendre et découvrir de nouveaux milieux. Nous le remercions sincèrement et souhaitons aux autres d'avoir des pareilles occasions dans la vie pour sortir de l'ordinaire et découvrir les merveilles de Dieu.

Sœur Louise Semakoma, communauté de Wima I.

JOURNEE DU 02 FEVRIER A GOMA

Nous vous partageons ici un flash sur le déroulement de la journée du 02 février 2022 au diocèse de Goma.

Comme nous le savons, la journée du 02 février est dédiée à la célébration de la Vie Consacrée dans notre Eglise Universelle.

Cette année, le COSUMA (Conférence des Supérieurs Majeurs) nouvelle appellation de l'union des consacrés, a bien préparé cet évènement.



Cette journée a commencé le 30 janvier 2022, journée de visites et partages avec les amis de Jésus. Des groupes ont été constitués : un groupe à la prison Munzenze, un autre au Centre de Santé Mentale et le troisième dans un des orphelinats de la place. Nos communautés étaient sensibilisées pour cette action de solidarité. Chaque communauté a envoyé d'avance sa contribution en nature ou en argent

pour la réussite de cette activité. Nous de la Sainte Famille, faisons parte de la visite au centre de santé mentale. L'activité a été une réussite et les bénéficiaires étaient très contents.

La veille donc le premier février, était organisée une journée d'adoration au Sanctuaire de l'Adoration, l'église de l'ancienne cathédrale.

A tour de rôle, pendant une heure, selon les axes de la ville, chaque axe a assuré une heure d'adoration.

Le jour même du 02 février s'est passé à la paroisse du Mont Carmel de Katindo.

Pour commencer, il y a eu une conférence sur les modifications apportées au missel de la messe et le rite de la liturgie. La modération a été assurée par l'Evêque Emérite, Monseigneur Kaboyi Théophile et l'orateur le vicaire général, l'Abbé Henri, qui est en même temps le coordinateur des écoles conventionnées catholique du diocèse de Goma.

Après la conférence, c'était directement l'Eucharistie présidée par Monseigneur Willy Ngumbi, Evêque de notre diocèse de Goma.

La procession de la lumière nous a introduits dans l'Eglise par un long cortège de tous les consacrés et les jeunes en formations, séminaristes, novices et postulants(es) qui ont animés la célébration. Belle célébration eucharistique où l'Evêque nous a exhorté à témoigner du Christ plus par notre être.

Après la messe, un repas fraternel nous a réunis dans la salle paroissiale.. Chaque communauté a préparé et amené la nourriture que nous avons partagée. C'était très sympathique. Vers 16h30' la journée s'est clôturée par la bénédiction de l'Evêque et c'est ainsi que dans l'action de grâce, nous nous sommes séparés pour rentrer chacun dans sa communauté respective,

Sœur Françoise Muhanzi

SUR LE CHEMIN DE LA SYNODALITE. PAROISSE NOTRE DAME D'AFRIQUE KATOYI

Dans notre paroisse Notre Dame d'Afrique, nous avons bel et bien commencé la marche ensemble.

Ce dimanche 13 février, notre paroisse a organisé un forum de rencontre à Buhimba.



C'était très bien, une réussite vraiment. Nous avons un curé bien trempé dans la pastorale, je vous assure.

Tous les responsable des CEVB, (Communautés Ecclésiales Vivantes de Base), des quartiers ou secteurs, les membres du conseil paroissial, et

des douze ministères qui composent la pastorale paroissiale, l'équipe sacerdotale et la communauté des sœurs, tous nous étions invités à ce forum.

Le matin après la première messe, nous nous embarquons dans les véhicules préparés pour la circonstance en direction de Buhimba, lieu où se situe le grand séminaire du diocèse de Goma. C'est un bon et beau lieu de détente au bord du lac Kivu en direction de Sake à 13 kilomètres de la ville. Nous étions plus de 300 personnes. En effet, notre paroisse Notre Dame d'Afrique compte 138 CEVB réparties dans 8 quartiers ou secteurs, avec beaucoup de chrétiens très actifs.

En arrivant sur place, nous avons rencontré un bel hangar au bord du lac, bien préparé pour l'évènement.

Le forum s'est ouvert avec le mot d'accueil du Curé et la prière. Ensuite le vice-président du conseil paroissial a expliqué l'objectif de la rencontre.

Un questionnaire préparatoire avait déjà été envoyé dans les CEVB. Malheureusement nous les sœurs, ne l'avions pas eu. En fait, c'était une évaluation pour nous lancer dans la nouvelle année. Il s'agissait de donner les points forts et les points faibles selon chaque CEVB et après ils avaient fait la compilation par secteur. Alors pendant le forum a eu lieu la plénière en récoltant les réponses de chaque secteur et ceci par le responsable de chaque secteur. L'animateur pastoral assurait la modération. Après l'exposé du responsable, les autres membres du secteur présents pouvaient ajouter si nécessaire. C'était vraiment une convivialité et à la fin, le Curé a invité les participants à réagir ou poser des questions sur tout ce qui a été rapporté. Ce qui s'est fait en toute liberté et ouverture et à la fin seulement le Curé a enrichi et clarifié certaines situations qui relevaient de l'ignorance.

Tout le monde était satisfait et a exprimé cela par des applaudissements en remerciant le Curé pour cette initiative..

Après la plénière, c'était le temps de se prendre en charge par le sport. Les hommes ont joué au football deux quartiers contre quatre et les femmes ont joué qui à la corde, qui le nzango, qui au jeu de feu... c'était bienfaisant et fraternel. Un repas préparé par un service traiteur a clôturé ces réunions.

Ce forum a fait sentir que le chemin synodal est bien ouvert et la volonté de faire route ensemble est présente.

Sœur Françoise Muhanzi – communauté de Katoyi 2

LE 02 FEVRIER 2022 A KINSHASA

Dans l'archidiocèse de Kinshasa, la fête de la Vie Consacrée a été préparée la veille par une conférence dans la cathédrale Notre Dame du Congo, animée par le cardinal Fridolin Ambongo, archevêque de Kinshasa. Le thème portait sur : « La vie religieuse aujourd'hui ». Le cardinal nous a rappelé le message du Saint Père qui nous invite à vivre dans la joie car « là où il y a des consacrés, il y a la joie ».

En vivant dans la joie, nous sommes invités à être fidèles à nos engagements, à vivre le vrai amour dans nos communautés et cela nous aidera à éviter certains problèmes auxquels la vie religieuse fait face aujourd'hui, comme par exemple la jalousie qui engendre la sorcellerie et d'autres maux de toutes sortes.

La journée proprement dite a commencé par la prière du chapelet à la grotte Notre Dame du Congo, suivie de la bénédiction des bougies par son excellence Monseigneur Kimbeni, évêque auxiliaire de Kinshasa, pour la procession du début de la célébration Eucharistique présidée par le cardinal Fridolin Ambongo.

Dans son homélie il a insisté encore sur la joie d'appartenir au Christ et le témoignage authentique de notre consécration. Il nous a invités aussi à faire de nos communautés, un lieu de fête et de pardon, les prendre comme une famille où on vit en frères et sœurs, où on

sait encourager l'autre et le féliciter pour ses capacités, mais aussi où on corrige l'autre pour ce qui ne marche pas bien.

Après la messe nous avons partagé ce que chaque congrégation avait amené pour le repas. Au cours de celui-ci, le cardinal est passé pour saluer et souhaiter bonne fête à chaque congrégation.

Cette rencontre bienfaitante s'est terminée par ce partage.

Sœur Claudine Munyerenkana -communauté de Limete

FORMATION SUR L'AVICULTURE

Du 24 au 27 novembre 2021, j'ai eu le privilège de participer à une session de formation sur « l'aviculture » organisée par les pères Carme déchaussés, à KITAMBO dans la ville province de KINSHASA.

C'est en analysant le contexte de notre ville de Kinshasa que ces pères ont trouvé nécessaire de nous former dans le but de l'auto-prise en charge dans le domaine de l'agro-alimentaire pour contribuer à l'amélioration de l'économie du pays et du social de la population et permettre à ceux voulant s'y lancer d'acquérir les connaissances nécessaires pouvant les aider à bien gérer cette activité.

L'aviculture offre plusieurs opportunités parmi lesquelles un marché favorable dû à une forte demande; une viande appréciée par la population (tendre et riche en éléments nutritifs); une production facile (pour tous ceux qui auront bien assimilé la formation).

Par cette formation, nous avons appris comment faire :

- le choix de la race des poules à élever
- l'élevage des poulets de chair et celui des poules pondeuses
- l'amélioration des poules locales
- l'aviculture biologique
- la transformation des produits d'origines avicole
- la réception et gestion des poussins
- le bâtiment et environnement (poulailler)
- l'aliment et l'eau pour nos volailles
- La santé et la biosécurité de nos volailles



C'était très intéressant. La formation était vraiment enrichissante et nous avons constaté qu'il est possible d'élever de la volaille et que c'est très facile.

La fin de notre formation a été couronnée par l'attribution des brevets de formation.

Soeur Gaudence Furaha Kabera – Kisenso



Savez-vous que ?

8 Février Journée Mondiale de Prière et de Réflexion contre la Traite des êtres humains.

Pape François, Angelus 8 Février 2015 – date de la proclamation de la première journée mondiale de prière et de réflexion contre la traite.

Chers frères et sœurs,

Aujourd'hui, 8 février, mémoire liturgique de sainte Joséphine Bakhita, la sœur soudanaise qui, enfant, vécut l'expérience dramatique d'être victime de la traite, les unions des supérieures et des supérieurs généraux des instituts religieux ont promu la Journée de prière et de réflexion contre la traite des personnes. J'encourage tous ceux qui sont engagés à aider les hommes, les femmes et les enfants victimes de l'esclavage, de l'exploitation, d'abus, considérés comme des instruments de travail ou de plaisir et souvent torturés et mutilés. Je souhaite que ceux qui ont des responsabilités gouvernementales mettent tout en œuvre de façon résolue pour éradiquer les causes de cette plaie honteuse, une plaie indigne d'une société respectueuse de l'être humain. Que chacun de nous se sente concerné pour être la voix de nos frères et sœurs, humiliés dans leur dignité. Prions tous ensemble.

Le 23 février, début de la guerre d'Ukraine.

De la Lettre pour la Paix de la Congrégation pour la vie consacrée et les sociétés de vie apostolique CVCSVA.

Ne nous laissons pas de prier. Et avec la même passion, posons des gestes de paix là où nous sommes avec tout homme de bonne volonté. Laissons-nous convertir par l'Esprit Saint aux œuvres de paix, pour que notre vie parle et qu'elle soit, dans la douceur et la vérité, témoignage de la miséricorde que le Père nous donne.

Confions à Marie Reine de la Paix, autant l'Europe que le monde entier.

Le 4 mars, le Saint-Siège a annoncé que le pape François se rendra en République démocratique du Congo (RDC) du 2 au 5 juillet. Il visitera les villes de Goma et de Kinshasa. Ce sera avant tout la réalisation d'un désir exprimé depuis des années car le pape a toujours montré une inquiétude particulière face à la situation au Congo pour laquelle il a exhorté à plusieurs reprises la communauté internationale à faire des efforts adéquats pour ramener la paix dans cette région du monde.

Comme toute l'Eglise du Congo, la région Afrique est dans la joie de cette visite. Nous nous unissons à cette joie et confions au Seigneur cette démarche de réconfort et d'encouragement pour le peuple du Congo.

Le 1er mars nous apprenons que le diocèse de Byumba a un nouvel évêque Monseigneur Papias Musengamana qui remplace Monseigneur Servilien Nzakamwita.

Action de grâces pour tout ce que Monseigneur Servilien a fait pour son diocèse et pour la venue de Monseigneur Musengamana.

Nouvelles de famille

Décès :

1^{er} mars : décès du papa de sœur Reina Puac, Reina a pu arriver encore à temps pour voir son papa avant qu'il ne s'éteigne.

10 mars : nous apprenons le décès du frère Bernardo de sœur Jozefa Us.

Nos condoléances et nos prières pour Reina et Josefa et leur famille et tous les membres décédés de nos familles et de nos amis(es) au courant du mois de février.

Maladies :

15 février : la maman de sœur Natalia est malade, elle a besoin de transfusion de sang pour augmenter l'hémoglobine. Elle subira d'autres examens encore.

Nos prières pour la maman de Natalia et pour tous les malades membres de nos familles, amis(es) et ceux et celles qui nous ont demandé des prières.

Voyages :

5 mars : retour en Belgique de sœur Rose Muderhwa.

Après un congé qui lui aura sûrement été bienfaisant, nous lui souhaitons bonne reprise de sa mission à l'économat général de la congrégation.

28 février : départ pour la région Amérique Centrale de sœur Emerence Mwambusa pour la visite apostolique des communautés de la région accompagnée de sœur Gisèle Budema.

Nos prières accompagnent nos deux voyageuses dans cette mission.

Événements :

16 février : tremblement de terre de 6.8 au Guatemala.

Accompagnons ce peuple par nos prières.

7 mars : pendant la nuit, l'école belge où travaillent sœurs Godelieve Maheshe et Marie Dominique a pris feu. Peu de dégâts, pas de victimes ou de blessés, mais pertes de certaines choses de valeurs.

Remercions le Seigneur parce que le camion extincteur est arrivé très vite et courage à tous les membres de l'école, direction, corps professoral et élèves.

Le 9 février sœur Henriette Doyen accompagnée soit par sœur Gisèle Budema selon l'avancement de ses papiers, soit par Régine Kahindo, devait partir pour le Kivu mais ce voyage n'a pas eu lieu suite au test PCR positif de sœur Henriette. Ce voyage fut reporté au 21 février mais pour la même raison ne put avoir lieu, cette fois l'accompagnatrice était Régine Kahindo

Espérons que la prochaine tentative de voyage soit la bonne !